



RAPPORT D'ACTIVITES 2021



Le 9 mai 2022

Rappel de la stratégie



La stratégie de l'association avait mis en priorité :

- le développement économique autour de la filière agricole et alimentaire de proximité, ainsi que le développement agritouristique (valeur ajoutée économique)
- la gestion de la qualité du vivant (valeur ajoutée environnementale)
- un territoire vivant poumon vert du Grand Paris (valeur ajoutée sociale)
- la communication

Nous présenterons donc nos actions selon ces axes. L'année 2021 a été marquée par la crise sanitaire liée au Covid qui a chamboulé l'organisation des réunions et les possibilités de rencontres. Toutefois, l'Association a maintenu son activité et son travail de fond sur les projets.

Le lien avec les partenaires et acteurs du territoire a été conservé grâce au développement des visioconférences.

1. Développement économique autour de la filière agricole et alimentaire de proximité

► Accompagnement des producteurs de la Plaine de Versailles

* Qu'ils soient agriculteurs ou artisans agro-alimentaires, ceux-ci sont invités aux réunions de l'association et participent aux différentes actions proposées, notamment de marketing en réseau. Nous les mettons en contacts avec tous les partenaires locaux qui leur sont utiles. Grâce à toutes les nouvelles installations et à la bonne dynamique sur la plaine, l'association compte aujourd'hui près de 70 agriculteurs membres, sur les 130 exploitant du territoire. Beaucoup de conversions en AB ont lieu et de plus en plus d'activités diversifiées voient le jour (ateliers poules pondeuses, arboriculture dont des kiwis, herbes médicinales, huile de colza, de cameline, de tournesol, pain, miscanthus, lentilles, malt ...). Nous répondons également dans la mesure du possible à leurs différentes **sollicitations** (orientation des projets, contact ressource, synergie...).

* En 2021, il y a eu **une seule réunion du collège** agriculteurs, en avril après le gel. Un lien a été maintenu par téléphone et mail.

* Soutien aux producteurs en site classé

► Projet de signalétique

Initié en 2018 et lancé en 2019, ce projet, qui a pour objectif de mettre en valeur les agriculteurs et producteurs artisanaux de la Plaine de Versailles, est toujours en cours, nécessitant une part importante de démarches administratives et de demandes d'autorisation. Il concerne une vingtaine d'agriculteurs. Grâce au comité de pilotage, le logo de la Plaine de Versailles a été simplifié pour le rendre plus visible sur les produits et permettre ainsi de renforcer l'identité et l'ancrage territorial. Une panoplie d'outils a été choisie :

- Des enseignes de proximité
- Des enseignes directionnelles
- Des kits de communication (affiches, banderoles, autocollants)

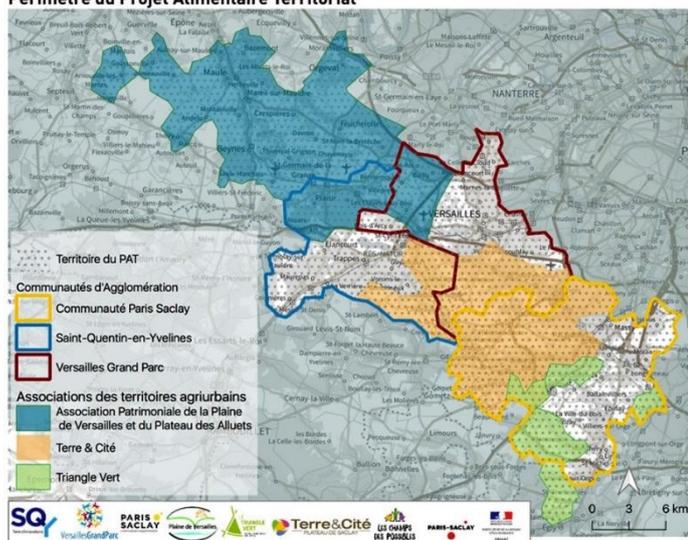


En 2021, ce sont surtout les panneaux directionnels qui restent à finaliser, les démarches administratives ayant pris plus de temps qu'espéré.

L'association a également lancé une campagne de communication pour accompagner ce marketing en réseau et faire connaître la Plaine de Versailles et ses producteurs au public francilien.

► Candidature au Projet Alimentaire Territorial de la Plaine aux Plateau

Périmètre du Projet Alimentaire Territorial



En 2021 nous avons intégré un Projet Alimentaire Territorial (PAT) qui a pour but de renforcer l'agriculture locale, l'identité culturelle du terroir, la cohésion sociale et la santé des populations pour une articulation renforcée entre 'bien produire' et 'bien manger'. De nombreuses réunions ont eu lieu courant 2021 pour élaborer la candidature avec les 9 principaux partenaires qui a été présentée à la DRIAAF en septembre 2021. Nous avons su fin décembre le succès de notre candidature !



► Finalisation du projet de cartographie des sols

L'Association accompagne depuis deux ans 7 agriculteurs qui ont pris part au projet pour cartographier 1140 ha. Ils ont fait appel à 3 prestataires : Précifield, Be Api et MBLD.

L'objectif : mettre la bonne dose au bon endroit pour optimiser la production tout en respectant l'environnement. En effet, les conditions de sol peuvent varier fortement au sein d'une même parcelle. Une cartographie du sol fournit ainsi des données détaillées permettant non seulement d'améliorer le rendement et d'économiser des intrants, mais aussi de préserver l'environnement et les ressources, répondant ainsi aux exigences de l'agroécologie.

► Promotion des produits locaux et des producteurs de la Plaine :

Nous cherchons à communiquer auprès du grand public sur l'agriculture, les produits locaux et le territoire, sensibiliser au « manger local et de saison » et ainsi soutenir les producteurs et la vente directe. Nous avons réussi pour la première fois en 2021 à être présents sur 2 grands événements versaillais :

Esprit Jardin, les 2 et 3 octobre 2021

Esprit Jardin, c'est 70 exposants et 15 000 visiteurs, une belle occasion de faire découvrir les producteurs de la Plaine, créer du lien et nous faire connaître. Malgré la météo capricieuse les visiteurs étaient au



rendez-vous et ont pu acheter nos produits locaux, découvrir les gîtes et activités possibles sur la Plaine comme échanger avec nous.

Nombre d'entre eux ont été surpris par la diversité des produits cultivés si près de Versailles, renforçant l'intérêt de notre présence. Nous y serons d'ailleurs à la prochaine édition en mai 2022 !

Nous tenons à remercier chaleureusement Roselyne Du Perray, Christine Dezaunay, Marie José Rossi Jaouen, Sophie Bonin et Gilles Thuillier pour leur aide précieuse sur le stand durant ce weekend.

Le Comptoir de Noël à Versailles les 11 et 12 décembre

Nous avons participé pour la première fois au Comptoir de Noël, organisé par le Conseil Départemental au domaine de Madame Elisabeth à Versailles. Notre objectif était de faire rayonner les productions locales de la Plaine ainsi que l'Association et de sensibiliser le grand public. Plus de 20 000 visiteurs, une belle visibilité qui n'aurait pas pu se faire sans nos bénévoles qui se sont relayés pour tenir le stand sur le weekend avec notre animatrice. *Nous remercions chaleureusement Margot Lasne, Roselyne Du Perray, Véronique Skrotzky, Marie José Rossi Jaouen, Chantal et Philippe Cambier, Jean Pierre Thauvin et Manon Moignier pour son chocolat chaud au lait de ses chèvres qui a fait fureur !*



2. Gestion de la qualité du vivant

► Projet sur la santé des abeilles

Nous avons lancé en 2020 une grande étude sur le biotope des abeilles, en partenariat avec le bureau d'étude BeeOdiversity. Tels des sentinelles, au travers du pollen elles nous apportent de nombreuses informations sur l'environnement dans lequel elles évoluent. Les premiers résultats issus de deux ruchers, l'un à Plaisir et l'autre à Feucherolles ont été présenté en mars 2021. Ils indiquent que le premier facteur limitant pour les abeilles est une insuffisance en quantité et qualité de fleurs. Nous allons donc travailler en premier lieu à fédérer tous les acteurs du territoire : communes, habitants, agriculteurs, golfs, aérodromes, pour œuvrer ensemble en faveur de la biodiversité et mener différentes actions pour offrir aux abeilles une alimentation en qualité et quantité suffisante. Retrouvez le communiqué [ici](#)

► Colloque abeille, biodiversité et initiatives d'avenir le 15 décembre

Afin de mobiliser l'ensemble du territoire suite aux premiers résultats de notre étude sur les abeilles, nous avons organisé un grand colloque pédagogique avec des intervenants spécifiques à nos 3 collèges.



Plus d'une centaine de personnes ont suivi notre colloque "abeilles, biodiversité et initiatives d'avenir" sur place et en direct. Nous vous en remercions ! Merci également à la mairie de Noisy le Roi pour son accueil et la décoration de la salle ainsi que Pierre Yves Stucki qui a assuré l'animation des échanges. Grâce à nos 3 intervenants : Kim Nguyen, Johanna Villenave Chasset, Cathy Blass Morin et nos 3 témoins : Jean de Chasseval, Philippe Lecompte et Frédéric Chopart, nous avons pu avoir un aperçu des actions que chacun, habitant, agriculteur et élu, peut faire pour agir en faveur des abeilles et de la biodiversité.

Des présentations inspirantes qui ont semé, nous l'espérons, des graines pour les abeilles et notre cher territoire ([replay](#)).



► Living Lab

L'association est partenaire du Living Lab qui regroupe Terre et Cité, le Triangle Vert, la Chambre d'Agriculture, l'INRAE, l'Université Paris-Saclay, les Communautés d'Agglomération de Versailles Grand-Parc, Saint-Quentin en Yvelines, Paris-Saclay. L'objectif premier du living lab est de mettre en relation la recherche appliquée, les agriculteurs, les collectivités et nos associations pour porter des projets communs, utiles à tous.

Ensemble, nous avons répondu en 2021 à l'appel à projet de la Fondation de France Flux Local pour faciliter la mise en place de projets de recherche au sein du living lab et profitable à l'ensemble du territoire.

► Travail sur la méthanisation

En 2021, dans le cadre de notre partenariat avec GRDF, un travail important sur la méthanisation a été lancé. Il s'est principalement traduit par :

- ♣ Embauche de 2 stagiaires 5 mois pour analyser les gisements de matières disponibles et travail avec des étudiantes d'HEC
- ♣ Présentation des premiers résultats lors du labo d'idées de la Vitrine du Développement durable le 22 juin 2021
- ♣ **Organisation de 2 webinaires avec GRDF, le 18 mai** : "La méthanisation, enjeux et opportunités pour le territoire". Xavier Laureau, vice-président de l'Association, est intervenu. Une cinquantaine de personnes y a assisté ([replay](#)) et le **18 novembre** sur la restitution des travaux menés par les stagiaires sur les gisements de matière disponibles sur la Plaine en vue de la méthanisation ([replay](#)), plus d'une cinquantaine de personnes étaient présentes également.

3. Un territoire vivant : création de lien social, sensibilisation et communication

► Lancement du travail sur les incivilités - bien vivre ensemble

Plusieurs agriculteurs nous font régulièrement part de leur détresse et impuissance face à un afflux de plus en plus important et continu de promeneurs sur les chemins de la Plaine, en particulier sur la partie Est. Malheureusement, cette fréquentation en forte hausse apporte avec elle un flot de personnes irrespectueuses, marchant dans les champs, rentrant dans les exploitations, se garant n'importe où, laissant de nombreux déchets, entre autres incivilités constatées. La crise du Covid a renforcé ce phénomène. Toutefois, nous devons accompagner ce changement de pratique et sensibiliser les nouveaux usagers à la réalité d'une plaine agricole. Ceci est indispensable afin d'assurer le respect de nos agriculteurs et de leur travail, de nos campagnes et de la biodiversité, en particulier en période de nidification et de reproduction des oiseaux et de la faune locale.

C'est pourquoi nous avons mis en place un groupe de travail afin de trouver des solutions qui permettront à la fois aux promeneurs de profiter du cadre bénéfique de la Plaine, mais aussi aux agriculteurs de travailler dans de bonnes conditions et à la nature de pouvoir suivre son cycle. Ce groupe de travail est constitué d'élus, dont Mme Béatrice Piron députée, d'agriculteurs, d'habitants, d'associations et de partenaires techniques comme la Chambre d'Agriculture et Passions Céréales. Le poste de la gendarmerie à cheval de St Nom la Bretèche en fait également partie ainsi que des policiers municipaux. Le groupe de travail a priorisé les actions suivantes :

- Livret sur les agriculteurs à décliner par commune
- Panneau explicatif sur les bandes enherbées
- Panneau Charte des promeneurs
- Panneau entrée de ferme
- Panneaux cultures
- Slogan
- Autocollant pour engins agricoles
- Cartographie des chemins privés/publics consultable en ligne
- Vidéos de sensibilisation
- Création de sentiers d'interprétation
- Pétition pour l'ouverture de la grille de l'étoile royale à St Cyr l'école



L'embauche de stagiaires à l'été 2021 a permis d'amorcer le travail sur ces projets qui se finaliseront en 2022, voire 2023. Ces documents nécessiteront d'être professionnalisés.

* L'association a également diffusé de nombreux **messages de sensibilisation** via sa newsletter et sa page Facebook pour rappeler aux promeneurs le respect des champs et de la biodiversité.

Bien vivre ensemble



L'association œuvre pour créer du dialogue et du lien entre les habitants et les agriculteurs. Le contexte actuel rend plus difficile les rencontres et soirées thématiques que nous souhaitons organiser, en particulier pour présenter notre travail sur les engagements pour un mieux vivre ensemble. Nous espérons que le printemps nous le permettra.

Cependant, un agriculteur a trouvé un panneau accusateur dans son champs. Nous sommes conscients des questions que certains peuvent se poser, toutefois nous ne cautionnons pas ce type d'action. Le glyphosate est un sujet plus complexe que les médias veulent bien le faire croire et nous comptons organiser dès que cela sera possible un café science à ce sujet en présence de chercheurs. Des sorties bout de champs ont déjà eu lieu : un agriculteur donne rendez vous sur une de ses parcelles pour expliquer son travail. Nous espérons pouvoir reproduire ces temps d'échange en direct si le contexte sanitaire le permet. En attendant, si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter. Vous avez également le numéro vert du collectif [tcl la Terre](https://www.tcl-la-terre.org) où des agriculteurs répondent à toutes vos questions.

Printemps et réveil la biodiversité

Avec l'arrivée du printemps, c'est toute la nature qui s'éveille, des arbres qui bourgeonnent aux premières fleurs qui apparaissent mais aussi la faune qui cherche un lieu de quiétude pour élever ses petits. Nous avons rencontré récemment le GIC de l'Oisemont qui regroupe 7 exploitations agricoles sur 750 hectares dans la perspective du Château de Versailles. Ce sont des passionnés de l'écosystème et de la biodiversité. D'ailleurs en 2018 un ornithologue de l'association Hommes et Territoire a établi un audit ornithologique sur l'année qui confirme la richesse de ce territoire (synthèse [ici](#)). Ils nous ont expliqué qu'on retrouve sur la Plaine deux espèces emblématiques et indigènes qui existent depuis Louis XIV. Il s'agit de la perdrix grise et de l'alouette des champs. Ce sont deux oiseaux qui nichent au sol, en bordure des champs et dans les bandes enherbées. Ces mêmes bandes enherbées qui aujourd'hui sont envahies par les promeneurs qui les empruntent au même titre qu'un chemin. Or ces bandes sont des lieux privés, intégrés au mode de gestion de l'exploitation par les agriculteurs au service de la biodiversité.



* **Courrier au château et pétition pour la réouverture de la grille de l'Etoile Royale :**

La fermeture de la grille de l'Etoile Royale prive la population des communes situées à l'Ouest du Grand Parc d'un accès en mode doux et respectueux au Château. Cette crise sanitaire a fait prendre conscience du besoin de nature et de s'aérer, toutefois nous devons l'accompagner afin que cela se fasse dans le respect des agriculteurs, des espaces naturels et de la biodiversité. C'est pourquoi nous demandons la réouverture de la grille de l'Etoile Royale, afin d'absorber à nouveau une partie des visiteurs et à minima fluidifier le flux. Pour cela nous avons envoyé un courrier adressé à la Présidente de l'Etablissement public du Château de Versailles et lancé une pétition qui dépasse aujourd'hui les 2200 signatures ([ici](#)).

REOUVRONS LA GRILLE DE L'ETOILE ROYALE A ST CYR L'ECOLE



► **Participation et animation de 2 journées dans le cadre du SNU**



Nous sommes intervenus dans le cadre des journées du Service National Universel pour sensibiliser des lycéens aux différentes incivilités rencontrées sur la Plaine de Versailles. Après une première journée de travail et réflexion le 5 juin, les jeunes sont allés à la rencontre des promeneurs pour discuter et distribuer le flyer qu'ils ont réalisé le 19 juin, le matin sur l'Allée Royale et l'après-midi dans la forêt de Marly. Ces journées étaient en partenariat avec le Poste de la Gendarmerie à Cheval de St Nom la Bretèche.

► **Prêt de notre exposition sur les oiseaux à la mairie de Villepreux**

La mairie de Villepreux a réalisé une opération autour des oiseaux : remise de nichoirs aux écoles, actions de sensibilisation et ils ont également utilisé notre exposition et nos livrets sur les oiseaux, réalisés avec le concours de Jean Pierre Thauvin, ornithologue. Nous sommes heureux de pouvoir mettre à la disposition ces supports et valoriser ainsi le travail réalisé avec l'aide de nos précieux bénévoles.



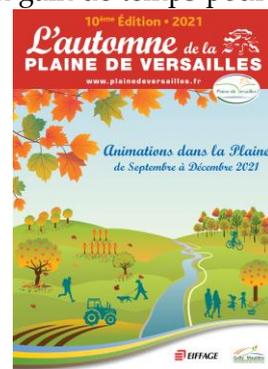
► **Le Printemps et l'Automne de la Plaine**

Lancés en 2012 ces deux temps forts recensent tous les évènements organisés sur le territoire (animations, balade, portes ouvertes, spectacles de théâtre...), par notre association, les agriculteurs, les communes, les associations locales, les partenaires... Ils servent de vitrine pour montrer la dynamique du territoire. En 2021 c'était la 10^{ème} édition.

Depuis la crise du Covid, le programme est uniquement consultable en ligne afin de permettre plus de réactivité. Toutefois moins d'interlocuteurs nous informent de leurs évènements et on ressent une plus grande exigence du public, nous obligeant à une veille plus poussée et une exhaustivité. La mise en page du programme est souvent décalée au fur et à mesure de la découverte de nouveaux évènements avec une mise à jour par semaine. Il faudra réfléchir à améliorer le système pour un gain de temps pour les

prochaines éditions et voir si nous ne devons pas nous limiter dans les annonces d'évènements et rester sur une base environnementale et culturelle

Nous remercions Dominique Bouchez, en charge du Printemps et de l'Automne, pour son énergie et le temps passé afin de proposer depuis plus de 10 ans de beaux évènements !



► Organisation du 2ème goûter des moissons

Le dimanche 12 septembre 2021, l'Association organisait pour la deuxième fois "le goûter des moissons". L'occasion pour l'ensemble de nos adhérents de se retrouver sur un beau site avec vue imprenable sur la Plaine, dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Une quarantaine de personnes ont répondu présents : élus, agriculteurs, habitants. Tout le monde a pu discuter et partager, un bon moment et de délicieux gâteaux maison. Une initiative qui a plu et sera reconduite l'année prochaine.



► Jardin pédagogique

Le projet de jardin pédagogique sur le terrain en friche à côté du parking de la Maison de la Plaine avance petit à petit. Baptisé Alania, la déesse des plantes, il a pour objectif d'être vitrine des différents modes de production en maraichage et d'être à disposition des écoles de la Plaine ou partenaires pour des ateliers.

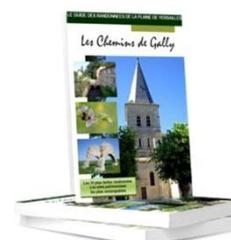


Après une remise en état fin 2020 et un piquetage du terrain, nous avons dû trouver de la terre végétale pour remettre le sol à niveau (10 tonnes de gravats ayant été déblayées). Une partie nous a été fournie par la maison Gaillard, le reste arrivera en 2022 lorsque le sol sera ressuyé et praticable. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir une équipe de scouts des Clayes Sous-Bois à la Toussaint qui nous ont aidé à désherber la haie, creuser la future mare et réaliser les premiers bacs potagers.

► Mise à jour du guide de randonnées des Chemins de Gally

L'Association a initié la mise à jour du guide de randonnées les Chemins de Gally, qui permet de découvrir les magnifiques paysages de la Plaine, dont les tracés datent de 2009. Pour nous aider deux associations de marcheurs de la Plaine ont répondu présentes et nous tenons à les remercier chaleureusement :

- * Balades et Randonnées (Beynes)
- * Aulnay Rando



Elles se sont réparties les balades afin de vérifier l'état des chemins et du balisage ainsi que d'éventuelles modifications de parcours. Bilan : il sera essentiellement question de rafraîchir le balisage.

► **Création d'un sondage pour l'accueil pédagogique des fermes avec la mairie des Clayes sous-bois**

Dans le cadre de notre travail sur les incivilités, une grande partie des actions concerne la sensibilisation, la communication et la pédagogie. C'est pour cela que la commune des Clayes-sous-Bois a porté l'initiative, en partenariat avec l'Association, de réaliser un sondage auprès des producteurs de la Plaine afin de connaître leurs intentions au sujet de l'accueil de public, l'intervention dans des classes ou lors d'événements ponctuels.

► **Participation au premier festival Fais ton buzz de Feucherolles**

Nous avons été sollicités par la commune de Feucherolles pour les aider dans la création de leur festival « Fais ton buzz ». Nous avons permis la mise en relation avec plusieurs apiculteurs et agriculteurs du territoire qui ont animé des conférences et ont été présents pour les marchés. Nous avons également un stand de produits de la Plaine lors de ces marchés.



► **Intervention lors du ciné débat de Villepreux le 19 juin**

Pour clôturer sa semaine sur le développement durable, la commune de Villepreux a projeté le film "Au nom de la Terre" d'Edouard Bergeon dans son Théâtre. S'en est suivi un débat pour permettre au public d'échanger avec l'acteur Rufus mais aussi avec des agriculteurs (Augustin Laureau & témoignages d'agriculteurs locaux) et l'association de la Plaine de Versailles. Grâce aux questions du public, nous avons pu discuter des difficultés du métier d'agriculteur mais aussi des pistes d'évolution, avec notamment le succès croissant des circuits courts et la valorisation du Bien-Manger. Retrouvez le reportage de TV78 à ce sujet [ici](#).



► **Notre communication**



* **Une newsletter mensuelle** : Depuis décembre 2019, nous avons mis en place une newsletter mensuelle dans laquelle nous présentons chaque mois le portrait d'un producteur de la Plaine ainsi que nos actions. Une partie « en bref » permet également de souligner les belles initiatives de nos adhérents et partenaires (communes, agriculteurs, associations...). Fin 2021, nous dépassions les 900 lecteurs.

* Une présence sur les **réseaux sociaux** : animation d'une page [Facebook](#) quotidienne (plus de 1500 personnes), du compte [Twitter](#) et [Instagram](#) (3000 personnes) permettant à l'association de rayonner, communiquer sur notre territoire et nos adhérents ;

* Lancement de notre **nouveau site internet** : avec notre travail sur le bien vivre ensemble et le tourisme, il nous semblait important de revoir l'organisation de notre site internet afin de faciliter la recherche des visiteurs et mieux mettre en avant nos actions. Nous avons donc réfléchi sur une nouvelle arborescence et cherché des prestataires. Notre nouveau site, créé par Adesio, est effectif depuis le 1er décembre 2021. De nouveaux onglets sont apparus comme "consommer local", "découvrir la Plaine" par exemple. Il est plus imagé aussi pour mettre en avant la beauté de la Plaine. Une belle vitrine que nous allons améliorer progressivement, tout le contenu n'étant pas encore rédigé.



* Création d'une page LinkedIn ([ici](#))

* **Création d'adresses mails pro** en lien avec le site internet et mise en place d'un serveur : Avec le projet de refonte de notre site internet, nous avons profité d'y lier nos adresses mails. Ainsi, pour contacter l'Association, vous avez deux possibilités selon vos besoins : Valérie Gillette et Marie Martinez.



* **Valérie Gillette** est la **gestionnaire**, en charge du suivi administratif et financier de l'association et de ses projets ainsi que de la comptabilité. Elle assure aussi le suivi salarial, la gestion de la maison de la Plaine (location de la salle, approvisionnement en produits, documentations) et aide sur le Printemps et l'Automne de la Plaine. Elle gère également la page Facebook et l'information auprès du 3ème collège (temps travaillé 80%). **Vous pouvez la joindre : gestion@plainedeversailles.fr / 01 34 59 33 31**



* **Marie Martinez** est l'**animatrice**, elle gère et suit l'ensemble des projets, assure la mise en relation, accompagne les adhérents et répond à leurs sollicitations, assiste aux réunions internes et externes, gère le compte Instagram, Twitter et LinkedIn ainsi que la newsletter. Elle encadre les stagiaires et services civiques (temps plein). **Vous pouvez la joindre : animation@plainedeversailles.fr / 06 59 19 50 99**

Nous avons également mis en place un serveur pour faciliter le travail en commun des salariées et éviter toutes pertes de données comme cela avait pu être le cas il y a quelques années.

* Création d'une **carte de vœux** transmise via notre newsletter :



4. Autres actions

► Réunions statutaires

* L'association a organisé son Assemblée Générale le 15 décembre, à la suite du colloque, à Noisy le Roi

* Le contexte sanitaire a limité les possibilités de se rencontrer en présentiel, toutefois nous avons pu réaliser :

- Une réunion pour chaque collège
- Un Conseil Patrimonial
- 4 réunions de bureau
- Une dizaine de réunions entre les présidents des 3 collèges pour la gestion courante

Des temps d'échanges essentiels pour maintenir du lien, partager de façon collégiale l'orientation de l'association, ses projets et se tenir informé.

► Accompagnement des stagiaires

Sur l'année 2021, l'Association a accueilli 9 stagiaires et une service civique :



Maëllys Colin, en service civique de 6 mois d'octobre 2020 à avril 2021. Maëllys a principalement travaillé sur les lavoirs, les randonnées et apporté un soutien ponctuel à certains projets en cours.



Charlotte Pichon qui a réalisé l'évaluation de nos actions de janvier 2014 au 30 juin 2021. De quoi prendre du recul et se rendre compte de la plus-value de l'Association pour le territoire (5 mois).



Bruno Feuerbach et **Elom Homezi** ont travaillé sur les gisements de matières organiques sur la Plaine et la quantité mobilisable en vue de la méthanisation (5 mois).



Anaïs Boulay (3 mois) et **Louis de Lignerolles** (2 mois), dans le cadre de leur travail sur les incivilités, ont réalisé un sondage auprès de plus de 400 personnes sur la perception du territoire de la Plaine et de l'agriculture.



Marion Le Ny a travaillé sur l'état des prairies calcicoles de la Plaine et un premier inventaire estival sur la faune/flore (2 mois).



Naomi Gaillard a commencé l'ébauche de sentiers d'interprétation (circuits, panneaux), son stage étant trop court elle n'a pu finaliser les parcours (1,5 mois).



Timothée Pantel a aidé les stagiaires sur les incivilités dans la mise en page des supports de communication et a analysé notre communication. Après son stage de 2 mois en été, il nous a rejoint à la rentrée 2021 en alternance pour une année.



Sam Rebardeau a travaillé sur les actions à mettre en place dans le cadre de notre étude sur les abeilles (2,5 mois).

► Encadrement de groupes d'étudiants :

- ♣ Un groupe d'étudiants du master BEE à l'Université Paris Saclay :
 - sur le diagnostic des forêts de la Plaine, le projet démarrant fin 2020 il a été réalisé en 2021, avec l'aide de Jacques Sturm. Réalisation d'un tour de plaine le 30 janvier 2021
 - Sur les abeilles (suite du stage de Sam), à cheval 2021/2022
 - Sur les zones à protéger pouvant servir de zone centrale pour une future réserve de biosphère, à cheval 2021/2022

- ✿ Un groupe d'étudiantes d'HEC sur l'analyse des secteurs potentiels à l'emplacement d'unité de méthanisation (suite du stage de Bruno et Helom) à cheval 2021/2022
- ✿ L'association intervient également auprès de différents groupes d'étudiants d'AgroParisTech et aide l'école à organiser des visites de ferme chez des producteurs de la Plaine.

► Relations extérieures/partenariats /représentation de l'association

Sur l'année 2021, l'Association a été présente à plus de **350 réunions/rendez-vous/échanges/ groupes de travail/séminaires** ... avec nos adhérents, partenaires et acteurs du territoire, incluant :

- ✓ Nombreuses prises de contacts avec des partenaires variés (mairie, CAUE, AESN, Interco, Financeurs, Chambre d'Agriculture, associations, région...), renforcement des partenariats comme Eiffage, GRDF et DRIEE, prise de contact avec les nouveaux installés sur le territoire...
- ✓ Réponse aux différentes sollicitations (contact, mise en relation, transmission d'informations), participation à des réunions, entraide entre territoire agri-urbain, intervention en séminaire/réunion, réponse à des études, témoignage, tenue d'un stand à la journée développement durable des Clayes-sous-Bois...
- ✓ Échanges avec Joël Giraud Secrétaire d'Etat en charge de la ruralité
- ✓ Lien avec VGP, GPSEO, SQY et Gally Mauldre
- ✓ Plan Paysage SQY
- ✓ Entretiens avec différents stagiaires d'autres structures
- ✓ Venue du ministre de l'Agriculture et du Ministre du numérique pour visiter l'incubateur de start-up à la ferme horticole Théart le 31 août pour le lancement de la FrenchAgriTech
- ✓ Inauguration de NeoFarm et des nouvelles serres de la pépinière du plateau de Versailles
- ✓ Participation à la réunion des agriculteurs de Villepreux, participation aux Labos d'idées de la Vitrine du Développement Durable...

► Soutien aux projets locaux

- * L'association **accueille les porteurs de projets** et cherche à les orienter au mieux pour permettre l'aboutissement et la concrétisation de leurs projets
- * Nous avons pris le temps **d'accompagner** pour le lancement de leur projet **la Ruche qui dit Oui d'Orgeval et l'épicerie participative l'Epi dans la Plaine.**
- * Participation aux réunions du PCAET de Gally Mauldre
- * Rencontres pour le projet « à table les feucherollais »

► Lancement d'un concours de dessin sur les lavoirs



Nous avons réalisé un gros travail sur le recensement des lavoirs de la plaine de Versailles et leur histoire, en particulier grâce à Maëlyls Colin alors en service civique. Nous sommes presque prêts à publier le livret mais pour cela nous avons besoin d'aide afin d'en réaliser la page de couverture. C'est pourquoi nous avons fait appel aux talents de la Plaine pour réaliser une illustration d'un lavoir de la Plaine, concours se clôturant en 2022.

► Suivi de la vente de Grignon

L'Etat a lancé la procédure de vente du domaine de Grignon le 17 mars 2020. L'Association suit de près ce dossier, participant aux nombreuses réunions à ce sujet, jouant un rôle de transmission d'information et a réalisé un courrier de soutien au projet Grignon 2026, car il répondait aux valeurs que nous défendons pour le futur du site.

Durant l'été 2021, l'Etat a annoncé son choix pour la reprise du domaine de Grignon : Altarea Cogedim, grand groupe immobilier. Une annonce fracassante qui va à l'encontre des attentes locales, aussi bien de la part des élus que des associations et acteurs du territoire. C'est pourquoi nous dénonçons cette décision au travers d'un communiqué et participés à la manifestation du 11 septembre (discours en tribune par Jean François Carbone, président du collège société civile). Elus, associations, habitants, étudiants, chercheurs, sympathisants... nous étions plus de 500 ce samedi 11 septembre à s'être rassemblés pour défendre l'avenir du site de Grignon. Nous avons également réalisé un courrier de soutien à la mairie de Thiverval Grignon signé par l'ensemble des maires de la Plaine de Versailles, excepté Thoiry. Retrouvez nos communiqués et courriers : [ici](#)



Grignon 2026 a présenté son projet lors de notre assemblée générale du 15 décembre 2021.

► Prise de position sur les terres de remblais



NON aux terres de remblais sur la Plaine !



COMMUNIQUE DE PRESSE

A Foucherville, le 27 mai 2021

Suite à un possible projet de dépôt de terre de remblais sur la Plaine, l'association a rédigé un communiqué pour donner sa position à ce sujet. ([Communiqué](#))

► Entraide

Comme l'année dernière nous avons sollicité les agriculteurs pour fournir paille et fumier aux Jardins du Cœur de Villepreux. Martin Caré, agriculteur à Chavenay a cette année encore répondu présent. Les Jardins du Cœur est une association d'une quinzaine de bénévoles qui cultive un jardin sur Villepreux et dont les récoltes sont distribuées aux Restos du Cœur des Clayes sous Bois. Ils avaient besoin de paille et de fumier et c'est Martin leur a fait ce don précieux. Un bel élan de générosité et de solidarité ! Bravo !



Revue de presse

(Liste non exhaustive)

► 1 – L'association

Actu > Île-de-France > 78actu > Société

Yvelines. Un jardin pédagogique en cours de création à côté de la Maison de la Plaine à Feucherolles

A côté de la Maison de la Plaine qui abrite l'association de la Plaine de Versailles, un jardin pédagogique est en cours de construction à Feucherolles (Yvelines).



Gilles Thuillier et Marie Martinez ont conçu le jardin pédagogique Alania situé à Feucherolles (Yvelines) à côté de la Maison de la Plaine.

Par **Rédaction Versailles**
Publié le 16 Jan 21 à 11:26

« C'est un projet qui date de 2017. Il s'appuie sur un terrain départemental, acheté par la commune de Feucherolles il y a 5 ans. Une friche de 1 300 m², constructible à l'époque, dont la destination a évolué vers une surface plantée qui permette de sensibiliser les publics à la richesse de notre territoire », expliquent Marie Martinez, animatrice de [l'association](#) et Gilles Thuillier, conseiller municipal, chargé de l'environnement et du développement durable.

Le jardin Alania, c'est son nom, en référence à la déesse des plantes, est financé par la compensation apportée par l'installation du centre d'entraînement du PSG à Poissy.

Le jardin Alania sera fait de pôles successifs. Espace potager et sensoriel, verger, espace méditerranéen, mellifère, bassin avec vie aquatique, pour les principaux, se partageront l'endroit. Le maraîchage traditionnel, les nouvelles techniques de culture se côtoieront.

Il y aura une grande table pour des activités et ateliers. Les scolaires sont associés au projet. L'école maternelle La Trouée prend part aux premières plantations.

Un agriculteur trace un cœur pour inviter au respect de la nature

Lassé des promeneurs indécents, fatigué de faire le gendarme, Benjamin Develay dit aux citoyens, avec tendresse, respectez la nature et notre outil de travail.

Les promenades dans la plaine de Versailles ont la cote pour les citoyens. À pied, à vélo, avec des chiens, ils sont nombreux le week-end à mettre le cap plein ouest.

La renaturation du ru de Gally, entre Renne-moulin et Villepreux, les cheminements rénovés par l'agglomération et le syndicat de l'eau, l'envie de prendre l'air à défaut de pouvoir partir facilement en week-end, en période de confinement et de couvre-feu, boostent la fréquentation de ce morceau de campagne périurbaine.

Parfois 1 000

« Le samedi et le dimanche, ce sont de 500 à 1 000 personnes qui passent sur le chemin, le long du ru de Gally », note Benjamin Develay, qui exploite 70 hectares sur la ferme du Prieuré, à Renne-moulin.

Ses terres bordent plusieurs sentiers de promenade, alors, pour inviter les citoyens au res-

pect de la nature, il a tracé un grand cœur sur l'une de ses parcelles. Un signe bien visible depuis la route, entre Renne-moulin et Villepreux.

Des panneaux indiquent aussi qu'au bord de ces chemins, appréciés des promeneurs, il y a toute une biodiversité qui a besoin d'être laissée en paix.

« Nous arrivons au printemps, c'est la période de nidification, il y a des oiseaux au sol. Les champs sont le refuge des animaux. C'est incompatible avec le passage des chiens ou le piétinement des promeneurs », souligne Benjamin Develay.

Car l'agriculteur le constate, un certain nombre de personnes coupent à travers champs, ne tiennent pas leurs animaux en laisse, marchent sur des bordures où poussent les jeunes haies.

Avec son beau-frère, Alexandre Rueche, qui exploite la ferme Pontaly, Benjamin Develay est engagé dans une restauration de la biodiversité. Un



Un cœur, des panneaux, Benjamin Develay veut inciter au respect de la plaine de Versailles.

projet qui passe par le retour des haies, que replantent les deux agriculteurs.

« Ils m'engueulent »

Récemment, il a dû recommencer des semis sur le bord

d'un chemin. Une signalétique, un cordon pour matérialiser les jeunes pousses ont pour l'in-

stant, réglé le problème à cet endroit.

Pas question pourtant de mettre des clôtures pour Benjamin Develay. « Elles empêcheraient le passage des animaux. Ce n'est pas la solution, je préfère sensibiliser. »

Presque chaque jour, l'agriculteur est obligé de faire la police. « Je suis régulièrement face à des gens très agressifs, pas agréables, qui m'engueulent parce que je leur demande de tenir leurs chiens. Samedi dernier, plusieurs promeneurs étaient au milieu d'un champ de colza, abimant les végétaux », constate cet amoureux de la nature.

Lassé de cette situation, ayant autre chose à faire que de faire le vigile, il en appelle donc au civisme.

Et quoi de mieux qu'un cœur pour appeler à la concorde des amoureux de la plaine de Versailles.

Emmanuel Fèvre

Retours sur les premiers résultats de notre étude sur le biotope des abeilles

PLAINE DE VERSAILLES. La vie des abeilles passée au crible

Une étude scientifique, mais aussi une feuille de route qui impacte toute la biodiversité de la plaine. À bien y regarder, la vie d'une ruche se décline sur tout un territoire.

À l'entrée de quatre ruches, un système de petites trappes permet de collecter des particules de pollen, à chaque arrivée d'abeilles. D'avril à octobre 2020, cette collecte a permis de mener des analyses pour connaître l'environnement dans lequel évoluent les abeilles de la plaine de Versailles.

Plantes sauvages majoritaires

Les apiculteurs Jacky Boisseau, à Plaisir, Yannick Pertrot, à Feucherolles, se sont prêtés à cette expérimentation, menée par l'Association patrimoniale de la plaine de Versailles.

« Les fermes de Gally ont lancé une étude en 2018 pour mieux connaître leur rucher de Saint-Cyr. Il s'agissait de disposer d'une photographie de l'environnement dans lequel évoluent les abeilles. Gally en a partagé les résultats. L'association de la Plaine de Versailles a souhaité compléter par une étude à l'échelle

du territoire », explique Marie Martinez, animatrice de l'association.

Un appel d'offres a mandaté le bureau d'études BeeOdiversity pour conduire ce projet. Les premières tendances sont désormais connues.

« Les traces de plantes sauvages sont majoritaires dans les pollens, signe d'une bonne santé du territoire. La diversité est pourtant à améliorer d'avril à juillet pour nourrir les abeilles », constate Marie Martinez.

Autre bonne surprise, la faible concentration des métaux lourds et hydrocarbures, ne présentant pas de risque pour la santé humaine et l'environnement.

Si les pesticides sont bien présents, 14 retrouvés sur les analyses, « leur concentration ne met pas en péril les abeilles », souligne l'association patrimoniale.

L'étude très instructive se poursuit en 2021. « Pour coller davantage au territoire, nous

plaçons un troisième point d'étude à Jumeauville, avec deux ruches, chez l'apicultrice Aurore Nivert. Nous aurons là une cartographie complète de la plaine, agricole, forestière, semi-urbanisée », note Marie Martinez.

L'étude BeeOdiversity, outre l'aspect scientifique, est un point d'accroche pour initier des bonnes pratiques.

Des ruches mais pas trop

« Expliquer, suggérer, comme traiter les cultures le soir, pour un effet zéro sur les pollinisateurs, planter des bandes fleuries le long des parcelles, favoriser les fruitiers. Les agriculteurs sont souvent volontaires pour entrer dans la démarche. Plus d'insectes pollinisateurs, plus d'oiseaux, c'est moins d'attaques sur les cultures,

moins de dépenses en produits phytosanitaires, c'est gagnant-gagnant », évoque Yannick Pertrot.

La démarche va devoir concerner aussi les administrations, communes et département, pour un fauchage ciblé des bords de routes. « À Saint-Nom-la-Bretèche, le rond-point du golf est riche en vipérine. Une plante mellifère qu'il est dommage de couper à partir de juin. Il faut fédérer tous les acteurs, agriculteurs, aérodromes, golfs, particuliers, pour offrir de la nourriture aux abeilles », martèle l'apiculteur.

D'avantage que le réchauffement climatique, qui permet de nouvelles espèces végétales de s'implanter en Île-de-France, Yannick Pertrot craint plutôt l'apiculture amateur, très en vogue. « Trop de ruches, ce n'est pas forcément sauver les abeilles. Gérer un biotope, lutter contre les maladies de la ruche, cela s'apprend. Une



Marie Martinez et Yannick Pertrot, ambassadeurs des abeilles dans la Plaine de Versailles.

méconnaissance peut être dévastatrice en matière d'apiculture. »

L'étude menée par BeeOdiversity suivra les ruches tests jusqu'en 2022, permettant de

compiler trois années d'observation et offrir une photo très complète de la situation de la biodiversité dans la Plaine de Versailles.

Emmanuel Fèvre



YVELINES | ENVIRONNEMENT On connaissait l'impact des produits phytosanitaires sur la mortalité de ces précieux insectes. Une étude menée par une association révèle que les colonies souffrent aussi de la faim.

La Plaine de Versailles se mobilise contre la famine des abeilles

AURÉLIE FOULON

« **ELLES CRÈVENT** de faim. » Quand les Fermes de Gally ont fait part des premiers résultats de leur étude innovante, l'association de la Plaine de Versailles, surprise, a voulu étendre l'expérience à l'échelle de son territoire, qui couvre 22 000 ha (agricoles pour moitié) répartis sur 27 communes des Yvelines.

Pendant trois ans, elle a fait analyser le pollen récolté par les abeilles de trois ruchers situés dans des emplacements typiques des paysages de la Plaine : le premier est proche de la ville de Plaisir et de la forêt, un autre est en zone agricole proche de villages et de forêt et le dernier est isolé en zone agricole. Les résultats viennent de tomber : « La plus grande cause de mortalité, hors parasite, n'est pas liée aux pesticides et métaux lourds mais aux carences alimentaires : les abeilles manquent de fleurs à butiner, aussi bien en qualité qu'en quantité », déplore Marie Martinez, animatrice de l'association.

« Des colonies entières disparaissent »

« La nature fait bien les choses, faisons bien tout le reste » : déterminées à mettre en œuvre leur adage, les Fermes de Gally (Yvelines), entre la forêt de Marly et les collines de Saint-Cyr-l'École, sont aux petits soins pour les abeilles. L'entreprise familiale, qui regroupe entre autres trois fermes ouvertes, une cueillette, une ferme horticole et deux fermes céréalières, joue sur tous les terrains. Agriculteurs et jardiniers depuis 1746, ils cultivent « à peu près tout »,



Dans la région, les abeilles ont du mal à trouver assez de nourriture pour subvenir aux besoins de leur ruche.

résume Bruno Gansel, l'un de ses responsables. C'est dire s'ils ont « besoin d'insectes pollinisateurs ». Alors depuis trente-cinq ans déjà, ils sont devenus aussi apiculteurs : quelque 200 ruches ont rejoint les différents sites. Seulement, ils ont vite « constaté que des colonies disparaissent chaque année ».

Intrigués, et surtout embêtés par cette mystérieuse mortalité, ils ont voulu en découvrir la cause. Aux Fermes de Gally, on connaissait déjà deux grands fléaux : les produits phytosanitaires et les parasites, dont le plus connu est le varroa. « Celui qu'on n'avait pas identifié, c'est la cause alimentaire », complète Bruno Gansel, encore étonné.

Décision est prise de se lancer dans l'une des premières études scientifiques françaises avec BeeOdiversity, un laboratoire belge, piloté par Bach Kim Nguyen, auteur d'une thèse de doctorat dédiée à la sauvegarde des abeilles. Pour analyser l'environnement des abeilles, une trappe à pollen est installée à l'entrée de la ruche, pour récupérer un échantillon de ce que ramènent les abeilles. « C'est un formidable moyen d'évaluer l'environnement », vante le cofondateur de la start-up, rappelant qu'une colonie d'abeilles, « c'est 4 milliards de fleurs butinées chaque année ». « Elles ont une force d'échantillonnage qu'on

ne pourrait jamais atteindre », s'émerveille-t-il. 2018, année 0 : des prélèvements sont réalisés début mai, fin juin et fin juillet sur deux ruches, l'une en bordure de la cueillette de Gally, non loin de la forêt de Marly et de l'arboretum de Chèvreloup, l'autre à la ferme ouverte de Gally, en bordure du parc du château de Versailles. Dans ces trois séries d'échantillons, le laboratoire dénombre 17, 13 et 9 variétés de pollen. Le même procédé sera reproduit les deux années suivantes.

Eduquer les acteurs du territoire

Et c'est aussi un constat inattendu : « Quel que soit le prélèvement étudié, la diversité pollinique est nettement inférieure (15 % à 47 % selon la période étudiée) à la moyenne de celle observée sur l'ensemble des sites étudiés par BeeOdiversity », s'alarme-t-on aux Fermes de Gally. « Ces résultats nous ont surpris car on n'est pas dans une zone de monoculture », souligne Bruno Gansel.

Or, les abeilles ont besoin de suffisamment de pollen pour nourrir les larves, mais aussi de nectar pour produire le miel dans lequel elles puisent leur énergie en hiver. Une nourriture insuffisante et déséquilibrée limite donc le développement des colonies et les expose à un risque de mortalité. « Ces insectes nous sont utiles et si on

les préserve, on préserve tous les autres pollinisateurs », insiste Bruno Gansel. Or, « 75 % de nos cultures alimentaires et près de 90 % des plantes sauvages à fleurs dépendent, au moins en partie, de la pollinisation par les animaux », selon le rapport de la plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES).

« Mais on a les moyens d'agir ! » martèle-t-on aux Fermes de Gally, qui prennent désormais en compte les besoins des abeilles. « Nous avons revu nos assolements et dégagé des surfaces pour cultiver des plantes mellifères (produisant pollen et/ou nectar) dans le périmètre de butinage des ruches, reprend Bruno Gansel. Depuis trois ans, nous consacrons plusieurs hectares exclusivement à la culture de phacélie, sainfoin, bourrache, trèfle, centaurée... Ces productions ne sont pas récoltées. Elles sont semées puis entretenues uniquement pour fournir une nourriture diversifiée aux abeilles et plus largement aux pollinisateurs. »

Et déjà, les résultats dépassent leurs espérances : « L'an dernier, après trois ans de cultures mellifères, les analyses de pollen sur nos deux ruches montrent une diversité pollinique supérieure (+ 4,5 à + 59 % selon la période étudiée) à la moyenne des autres sites étu-

diés par BeeOdiversity ». L'association de la Plaine de Versailles est bien décidée à prendre son bâton de pèlerin pour aller faire de la pédagogie auprès de ses adhérents : des élus locaux, 70 des 120 agriculteurs du territoire, une soixantaine d'habitants, une vingtaine d'associations et une dizaine d'entreprises. Mais pas seulement. « L'idée, c'est de mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire, jusqu'aux golfs et aux aérodromes », s'enthousiasme Marie Martinez. Pour que chacun œuvre à son échelle : « Tondre les pelouses un peu plus tard, respecter les périodes pour la taille des haies (interdite du 1^{er} avril au 31 juillet), semer un massif de fleurs... »

Pour les motiver, Marie Martinez tient déjà son slogan, pour l'après confinement : « Les abeilles sont les sentinelles de l'environnement dans lequel elles évoluent. Si c'est bon pour elles, c'est bon pour nous ! » ■

Il y a un manque de fleurs à butiner, aussi bien en qualité qu'en quantité

MARIE MARTINEZ, ANIMATRICE À LA PLAINE DE VERSAILLES

CES PLANTES QU'ELLES APPRÉCIENT



La nielle des blés.



La vipérine.



Le coquelicot.

Les phacélies sont une des fleurs préférées des abeilles.



YVELINES

Étude sur le cadre de vie des abeilles : des résultats plutôt positifs

L'association patrimoniale de la Plaine de Versailles a dévoilé les premiers résultats de son étude, lancée l'année dernière pour mesurer la qualité de l'environnement des abeilles. Et la situation n'est pas alarmiste.

► FARAH SADALLAH

« Je suis assez surpris de ce qu'on a sur la plaine, on est dans un contexte favorable », s'étonne Jacky Boisseau, apiculteur à Plaisir, en commentant les résultats de l'étude. Dans un communiqué datant du 16 mars, l'association patrimoniale la Plaine de Versailles a présenté les résultats de son étude, lancée l'année dernière pour trois ans, sur le cadre de vie des abeilles dans les Yvelines, entre Plaisir, Feucherolles et Jumcauville.

Plutôt positives, les analyses font un état des lieux de la qualité de l'environnement et de la biodiversité qui entourent les abeilles, afin de les préserver. In fine, ces travaux serviront à sensibiliser les habitants, les agriculteurs et les pouvoirs publics, pour qu'ils adaptent leur comportement concernant l'utilisation des pesticides et la semence de certaines fleurs et arbres.

L'idée de ces travaux leur est venue de la ferme de Gally, qui a lancé cette étude en 2016 à Saint-Cyr-l'École sur deux ruches. « L'association avait trouvé intéressant, en particulier en période d'agribashing,



À l'aide d'une trappe à l'entrée des ruches, ils sont venus récupérer le pollen des abeilles. Ces dernières, en la traversant, se voient dépossédées d'une partie de leur récolte, qui est ensuite analysée par le laboratoire.

d'étudier l'environnement des abeilles, explique Marie Martinez, animatrice de l'association yvelinoise. [...] On voulait avoir une approche scientifique et l'élargir à l'ensemble du territoire de la plaine. » C'est donc le laboratoire belge, BecOdiversity, qui s'est chargé d'étudier les abeilles grâce à leur pollen.

Deux ruchers ont ainsi participé à l'étude, à savoir le domaine de Jacky Boisseau à Plaisir et celui d'un autre apiculteur à Feucherolles. Ils ont dû faire des prélèvements

quotidiens à certaines périodes de l'année. À l'aide d'une trappe à l'entrée des ruches, ils sont venus récupérer le pollen des abeilles. Ces dernières, en la traversant, se voient alors dépossédées d'une partie de leur récolte, qui est ensuite analysée par le laboratoire.

Des carences au niveau de la flore

BecOdiversity a donc pu dégager un constat sur la ressource florale en

quantité, qualité et diversité. « *Qu'est ce qu'elles ont à manger, en diversité, qualité et quantité [...] ? Ont-elles des carences ou des besoins en acides aminés ?* », illustre Marie Martinez. Le laboratoire a aussi étudié la présence de polluants, de métaux lourds et de pesticides dans l'environnement.

Un an après, Jacky Boisseau et Marie Martinez ont pu constater, au vu des résultats, qu'il y avait une carence en quantité, diversité et qualité au sein de la flore. Les abeilles n'ont pas assez d'acides aminés, selon les informations de l'animatrice de l'association. Les résultats préconisent alors une amélioration de la flore, surtout entre avril et juillet à Plaisir et toute l'année du côté de Feucherolles.

Concernant la pollution et les métaux lourds, leurs concentrations ne seraient pas inquiétantes, selon le communiqué de la Plaine de Versailles. « *[Elles] sont faibles et ne présentent pas de risque ni pour la santé humaine ni pour l'environnement* », indique le document.

Alors, en attendant de relancer l'étude à la mi-avril, la Plaine de Versailles compte faire des préconisations pour sensibiliser les agriculteurs, les habitants ou encore les pouvoirs publics. « *On va chercher à fédérer l'ensemble des acteurs pour encourager à planter des essences mellifères. [...] On va essayer de trouver des budgets pour acheter des semences* », envisage Marie Martinez.

Elle fait notamment référence aux agriculteurs, à qui elle souhaiterait donner des semences, pour qu'ils fleurissent leurs bordures de champs par exemple. « *On pourrait leur fournir des essences qui sont locales et adaptées, comme le tilleul, le noisetier, le prunellier, trèfle, sarrasin...* », illustre-t-elle.

La Plaine de Versailles a également envoyé un courrier au Département concernant la fauche tardive - une technique d'entretien des espaces verts qui permet de préserver la biodiversité. « *Ils ne sont pas obligés de tout tondre. Le fauchage pourrait être moins fréquent et plus tardif. [...] La nature sait ce qui est bon pour elle, si on lui en laisse la possibilité* », affirme Marie Martinez.

Enfin concernant les pesticides, une sensibilisation sera également prévue, même si ce n'est pas le point le plus préoccupant pour les abeilles, selon l'animatrice. Les agriculteurs seront pleinement impliqués. « *Pour cette étude, ils sont les premiers acteurs de la biodiversité*, expose Marie Martinez.

Tout comme « *le jardinier du dimanche* ». Selon Jacky Boisseau, il serait l'un des plus gros pollueurs. « *Quand il désherbe, il ne regarde pas la quantité. Il met trop de doses, alors que l'agriculteur est plus pointu, compte tenu de la traçabilité* », explique-t-il. ■



10^E PRINTEMPS DE LA PLAINE

Un programme encore plus authentique et nature, proche de chez vous pour redécouvrir les joyaux qui vous entourent !

Programme en ligne et mis à jour régulièrement : www.plainedeversailles.fr.

LA PLAINE DE VERSAILLES AUX PETITS SOINS



Depuis 2004, l'objectif de l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles et du Plateau des Alluets (APPVPA) est de mettre en place une approche de concertation sur le territoire permettant en priorité la préservation du vivant et celle du patrimoine et dans laquelle les besoins des habitants et des agriculteurs trouvent les terrains d'entente les plus favorables à tous et à l'environnement.

RÉALISATIONS

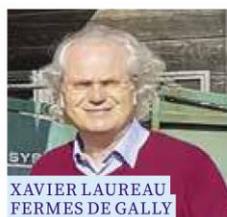
L'APPVPA est un acteur agissant d'une part pour le maintien et le développement durable de l'agriculture périurbaine, et d'autre part sur la synergie agriculteurs / citoyens. Elle met en relation les acteurs, fait émerger, facilite et poursuit de nombreux projets, et rédige des chartes et guides comme : charte paysagère en 2014, guides sur les lisières agri-urbaines en 2018, guide sur l'insertion du bâti agricole en 2019, engagements pour un mieux vivre ensemble en 2020 afin de limiter les conflits d'usage et permettre une cohabitation plus sereine d'intérêts parfois divergents. L'Association travaille également à la promotion des producteurs en vente directe : carte des producteurs, signalétique indiquant les ventes de produits locaux à la ferme, ainsi qu'à la découverte et connaissance du territoire : guide de randonnées, liste des hébergements et activités, livrets sur les oiseaux, recensement des lavoirs, Printemps et Automne de la Plaine... (voir site de l'APPVPA : plainedeversailles.fr)

Elle poursuit son action sur le terrain au travers d'animations et d'organisation de concertations des acteurs de la plaine de Versailles, le soutien au développement des circuits courts et locaux des producteurs aux consommateurs, et d'initiatives telles que la compensation environnementale...

Version complète de l'article sur mairie-bailly.fr



EMMANUEL BAUMANN
FERME DU TROU D'ENFER
Cultures : Blé, colza, féverolle, pois, orge en conventionnel, et en bio depuis 2015 : blé meunier, orge brassicole, maïs, épeautre, soja, lentilles, seigle



XAVIER LAUREAU
FERMES DE GALLY
Cultures : Céréales en grandes cultures bio, maraîchage, arboriculture, horticulture, pépinières. Voir détails sur lesfermesdegally.com



ALEXANDRE ET CÉCILE RUECHE
FERME DE PONTALY
Cultures bio : Colza, lentilles, blé, pois chiches, maïs, tournesol soja, triticale, pois, luzerne, lin et en projet quinoa et chia

LES AGRICULTEURS DE BAILLY



PORTRAITS CROISÉS

« Il y a autant de manières de cultiver que de fermes » : c'est ce qui ressort des passionnants échanges avec nos trois agriculteurs : M^r Baumann, M^r Laureau et M^r Rueche. À les écouter et leur rendre visite, il semble clair que l'espace et la manière dont ils l'occupent, le cultivent et l'aime est le prolongement de leur personnalité.

Ils ont en commun la grande fierté de nous nourrir, l'amour de la terre et l'envie de le partager, l'émerveillement de la nature qui, chaque année, leur donne le bonheur de voir pousser des récoltes, de sa diversité et de ses aléas qui créent les surprises tellement portuses de risqués.

Ils ont en commun des histoires familiales agricoles qui remontent à plusieurs générations. Nous avons tous un ancêtre agriculteur et eux sont les descendants d'une lignée toujours vivante et se questionnent sur leur succession : ils voient loin car la terre est une responsabilité et un héritage qu'il convient de léguer en bon état, lourde responsabilité que celle-ci.

Leur enracinement dans le territoire est intercommunal car leurs terres agricoles s'étendent seulement en partie sur Bailly mais aussi sur plusieurs communes avoisinantes. Ils travaillent tous une partie de leurs terres en agriculture biologique et le reste en agriculture raisonnée. Longues heures de travail, obligation de diversifier, satisfaction d'être son propre patron mais mener de front l'administration, les champs, la prise de risque en investissement et en production, la maintenance des machines et des lieux de stockage : le métier est éminemment complexe, polyvalent et... satisfaisant.

Nos trois agriculteurs ont adapté leurs pratiques aux enjeux de cohabitation avec les citadins et travaillent différemment notamment le week-end pour essayer du mieux possible de ne pas gêner les promeneurs. Au travers de leurs histoires, vous retrouverez les éléments qui ont fait l'histoire de notre pays, de notre terre, de nos agriculteurs si bien retracée dans le documentaire « Nous paysans » réalisé par Fabien Béziat et Agnès Poirier.

Article complet avec les portraits détaillés, à retrouver sur mairie-bailly.fr



Présentation de notre travail sur les lavoirs

■ PLAINE DE VERSAILLES

Les lavoirs, un patrimoine mis en lumière par un guide

Ils constituent un patrimoine modeste, pas ou peu classés, dont la discrétion a souvent conduit à leur perte. Les lavoirs, balayés par l'accès à l'eau courante, au milieu du siècle dernier, ont peu à peu disparu du paysage.

Un intérêt renaissant

Rayés de la carte, en ruines, ils sont depuis quelques années l'objet d'attentions de la part des amoureux du patrimoine et des collectivités.

La plaine de Versailles en compte un certain nombre : une quarantaine sur les 68 construits à l'origine sur un territoire de 27 communes.

L'Association patrimoniale de la plaine de Versailles a décidé de les recenser. Maëllys Colin, étudiante en gestion de l'environnement, en service civique pour l'association, s'est attelée à la tâche.

Il en résulte un beau travail,

bien documenté et exhaustif, qui devrait se transformer en guide. Un ouvrage d'une soixantaine de pages, destiné tout autant aux promeneurs qu'aux amateurs d'histoire.

« Ils font partie de l'histoire de la plaine, estime Maëllys. Une trentaine de lavoirs existent encore comme tel et sont visitables, parfois encore en eau. Une dizaine d'entre eux ont été transformés ou se trouvent sur des propriétés privées et sont non-accessibles. »

Celui de Chavenay est ainsi superbe. Au cœur du village, il a été rénové par des financements éligibles sur des contrats ruraux.

Des circuits de promenade

« Ces nombreux lavoirs ont profité des nombreux ruisseaux, dits chevelus, qui se jettent dans le ru de Gally. Le lavoir de Chavenay est sur



Maëllys Colin et Georges Pasty au lavoir de Chavenay, toujours en eau.

l'un d'eux », souligne Georges Pasty, président de l'association Les Amis de Saint-Nom-la-Bre-

tèche, membre de l'association patrimoniale.

Certains, comme à Bazemont,

ont été utilisés jusqu'aux années 60. D'autres comme à Chavenay étaient connus pour la pureté de

leur eau, bonne à boire, avant l'arrivée de pollutions organiques.

Les lavoirs qui existent encore ne sont pourtant pas à l'abri d'une disparition. « Quelques-uns sont menacés, invisibles sous la végétation. Il faut espérer que ce livret contribuera à les mettre hors de danger », confie Georges et Maëllys.

Le livre mettant en lumière les lavoirs, sera aussi un guide intégrant une dizaine de circuits pédestres possibles dans la plaine. « Des balades de 8 à 30 kilomètres. Des cartes seront imprimées pour se repérer facilement. Elles inciteront aussi à aller découvrir le patrimoine qui entoure les lavoirs », précise Maëllys.

Emmanuel Fèvre

■ PRATIQUE

www.plainedeversailles.fr

Citation de notre communiqué sur la vente du domaine de Grignon

Étalement urbain

Grignon : l'État brade un magnifique domaine de recherche publique à un promoteur immobilier



« Un projet respectueux de l'environnement naturel du site, de son patrimoine bâti, de sa vocation historique » : **les mots du promoteur Altarea-Cogedim** se veulent à tout prix rassurants. Nouveau maître du Domaine de Grignon, celui qui se présente comme le « premier développeur immobilier de France » a été désigné vainqueur de l'appel d'offre de l'État au cœur du mois d'août.

Une grosse déception pour tous les opposants à la vente de ce site historique et naturel appartenant au ministère de l'Agriculture. **Ils dénoncent** une « privatisation » et appellent à manifester ce samedi 11 septembre à 14 heures, à Grignon. La candidate à la primaire écologiste Delphine Batho a annoncé sa participation à la mobilisation, ainsi que Yannick Jadot.

Parmi les organisateurs, des associations environnementales locales et nationales, et des syndicats des personnels de l'école AgroParisTech et de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE). Ces deux institutions de formation et de recherche agricole vont devoir quitter le domaine pour laisser place au projet immobilier. Les étudiants avaient d'ailleurs **occupé leur école** afin de protester contre la vente. « C'est un désaveu des acteurs locaux qui n'ont pas été entendus, en particulier la maire de Thiverval-Grignon opposée à la construction de nouveaux logements, ainsi que de l'action citoyenne qui n'est pas associée au projet », a déploré l'**Association patrimoniale de la plaine de Versailles** (APPVPA) dans un communiqué.

Article du 11 octobre dans le journal national agricole Réussir Grandes Cultures (témoignage sur les incivilités)

Au sein de l'association de la Plaine de Versailles, qui regroupe agriculteurs, élus, riverains et amoureux de la nature, Marie Martinez confirme la montée en tension. « Nous avons constaté un envahissement portant préjudice aux champs et à la biodiversité, avec plus de 1 000 personnes par week-end à certains endroits, rapporte l'animatrice. L'accumulation des incivilités, voire des insultes, est usante pour les agriculteurs. Certains sont venus nous voir en situation de détresse, prêts à jeter l'éponge. »



« Les néoruraux ne connaissent pas l'agriculture ni ses contraintes, mais lorsqu'on leur explique la conséquence de leurs actes, la plupart comprennent et acceptent certaines interdictions, abonde Marie Martinez, de l'association de la plaine de Versailles © G. Omnès

Cécile Ruèche s'est fait une raison. « Je n'y vois plus des attaques personnelles, car il s'agit d'un problème de société. Mais il ne faut pas rester isolé face à cela, ou la charge peut devenir insurmontable. » Jouer collectif lui a semblé d'autant plus pertinent qu'elle a constaté que **la pédagogie pouvait faire changer les comportements**. Exaspérés par la dégradation de bandes enherbées réglementaires installées le long de cours d'eau – avec le risque de perdre une partie des aides PAC, Cécile et Alexandre Ruèche ont planté des panneaux expliquant le rôle de ces zones tampons, et pourquoi ils en interdisaient désormais l'accès aux promeneurs, cavaliers et deux-roues. « Cela a marché, ces bandes sont désormais respectées », se réjouit Cécile.

Expliquer aux visiteurs les conséquences de leurs actes

« Les néoruraux ne connaissent pas l'agriculture ni ses contraintes, mais lorsqu'on leur explique la conséquence de leurs actes, la plupart comprennent et acceptent certaines interdictions, abonde Marie Martinez. Le problème, c'est que les agriculteurs peuvent expliquer à une ou deux personnes. Au bout de la cinquième, difficile de ne pas s'agacer, au risque d'alimenter l'antipathie. »



Bienvenue

Vous arrivez sur le territoire de la Plaine de Versailles, un territoire agricole, naturel et forestier unique et à conserver.

Nous sommes tous responsable de la préservation de ce territoire unique.

Le Champ c'est :

- ✓ Un **outil de production**
- ✓ Un **lieu de travail**
- ✓ Une **propriété privée**
- ✓ Un **support d'activités économiques créatrices de richesses**
- ✓ Un **pilier de l'aménagement des paysages ruraux**

Le Champ ce n'est pas :

- ✗ Une **aire de pique-nique**
- ✗ Un **terrain de sport**
- ✗ Une **piste de rallye**
- ✗ Une **piste de drones**
- ✗ Une **déchetterie publique**



JE RESPECTE LA SIGNALÉTIQUE
Des panneaux sont implantés sur la Plaine, j'y porte attention.



JE RESPECTE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE
Les champs et les corps des fermes



JE NE ROULE PAS DANS LES CHAMPS



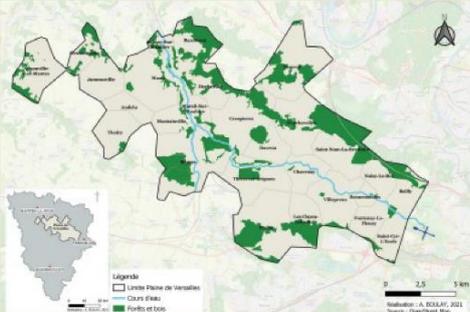
JE TIENS MON CHIEN EN LAISSE



JE RESTE DANS LES CHEMINS
Je veille à ne pas marcher sur les bandes enherbées



JE GARDE MES DECHETS
Et si j'en trouve, je les ramasse et je les jette dans la plus proche poubelle



A savoir

- Hors période de chasse, **les chasseurs participent à la protection des cultures.** Il ne faut pas s'en inquiéter, leur présence dans les champs est **essentielle** pour assurer la récolte.
- Les **bandes enherbées** ressemblent à des chemins, mais n'en sont pas. Ces bandes d'herbes sont des règlementation de la PAC pour améliorer la qualité de l'eau. Pour les préserver, leur accès est interdit.

Merci de respecter ce lieu et ces quelques règles.

L'association Plaine de Versailles a élaboré des documents pour expliquer les conséquences des actes inadaptés des promeneurs et autres utilisateurs du territoire.

Épaulée par la chambre d'agriculture et Passion Céréales, l'association de la Plaine de Versailles s'est attelée à élaborer **des outils de communication pour soulager les agriculteurs**. Au cours de l'été, des groupes de travail ont élaboré des écriteaux présentant la charte des promeneurs, une cartographie signalant les chemins autorisés, des panneaux expliquant les cultures... En décryptant ainsi le territoire que les promeneurs ont sous les yeux, l'association espère faire comprendre que « la nature » n'est pas un décor, mais bien souvent des champs, un outil de travail, et que s'il est possible de s'y promener, c'est parce que les agriculteurs entretiennent le territoire.

Malheureusement, de telles associations n'existent pas partout. « Dans ce cas, on peut aller voir les organisations agricoles, les élus, et éventuellement créer une structure, encourage Marie Martinez. Cela incitera les acteurs à agir, en essayant de rester positif. Il sera ainsi plus facile de dénoncer, d'informer, et c'est au sein du collectif que naissent les idées et les initiatives. Surtout, **cela permet de parler, d'échanger, et de voir que l'on n'est pas seul.** »

Rodéos au champ : ne pas jouer aux cow-boys

En zone périurbaine, les rodéos sauvages sont un autre désagrément courant. Face à ces pratiques dévastatrices pour les cultures, « *mieux vaut ne pas intervenir soi-même, au risque de se mettre en danger* », conseille Marie Martinez, de l'association Plaine de Versailles. En revanche, prendre des photos puis aller déposer une plainte est recommandé.

La vente directe plus visible dans la plaine de Versailles

Les fermes qui vendent des produits au public sont désormais mises en avant grâce à une signalétique harmonisée dans la plaine de Versailles. Les stands sur les marchés alimentaires ont aussi leur logo, qui certifie d'une production locale.

Identité plaine de Versailles

L'idée date de 2018, émanant des producteurs de la plaine de Versailles. « Ils se sont tournés vers l'association patrimoniale de la plaine de Versailles. Nous avons constitué un groupe de travail et de financement, avec la sénatrice Marie-Annick Duchêne, les intercommunalités de Saint-Quentin-en-Yvelines et Grand Paris Seine Ouest, le conseil départemental, les agriculteurs », explique Valérie Gillette, gestionnaire de l'association Plaine de Versailles. La structure, qui regroupe élus, agriculteurs, citoyens et associations, a réuni un budget de 60 000 €, avec la participation de la compensation agricole du campus du Paris Saint-Germain, pour ce projet qui vient d'être finalisé. Les agriculteurs, qui ont abondé à hauteur de 10 000 €, avaient trois possibilités offertes, pour être mis en avant.

« Nous avons fait réaliser un premier kit avec une bâche, qui reprend la photo de 25 exploitants de la plaine

de Versailles, des logos à poser sur les vitrines, stands et véhicules et des affiches avec la photo de groupe, version été et hiver », dévoile Marie Martinez, animatrice de l'association.

Diriger vers le producteur

La seconde option permet de poser un panneau normalisé à l'entrée de chaque boutique. Le troisième choix propose des panneaux directionnels, pour indiquer le chemin à suivre jusqu'au producteur, sur la voie publique, aux endroits stratégiques, comme les carrefours. Jean-Marie Noël, graphiste à Fontenay-le-Fleury, a réalisé cette signalétique, avec les sociétés Nuances à Versailles et Micro Publi à Villepreux, dans une volonté affichée par l'association de faire travailler les talents locaux. Cette harmonisation de la signalétique va dans le sens du rapprochement entre consommateurs et producteurs. « C'est un renforcement de l'identité du territoire. Mieux diriger vers les exploitants, montrer l'humain derrière le producteur, renforcer les liens entre tous les acteurs de la plaine de Versailles », estime Marie Martinez. Une initiative plébiscitée puisque 95 % des professionnels locaux ont acquis l'un ou l'autre des kits proposés.

Emmanuel Fèvre



Marie Martinez (à g.), avec Valérie Gillette, présentent la photo officielle des agriculteurs de la Plaine.

■ SAINT-CYR-L'ÉCOLE

Grille de l'Etoile royale : une pétition pour une ouverture quotidienne

Devant la grille de l'Etoile royale de l'Allée de Villepreux, située à Saint-Cyr-l'Ecole, un panneau indique « cet accès est fermé exceptionnellement ». Pourtant rien d'occasionnel.

Lors du déploiement Vigipirate en 2015, la grille a été fermée. En 2016, un citoyen avait lancé une pétition à la suite de cette fermeture. La grille avait été alors rouverte de juin à octobre 2018 à la suite de la signature d'une convention entre l'Établissement public du château de Versailles sous tutelle du ministère de la Culture et l'agglomération de Versailles Grand Parc, mais seulement les week-ends et jours fériés.

Une pétition lancée

Cette année, l'association de la Plaine de Versailles a de nouveau lancé une pétition. « Nous demandons la réouverture de cette grille tous les jours de l'année. Nous avons à ce jour 1 611 signatures. Nous avons comme projet d'envoyer cette pétition au château de Versailles, gestionnaire du lieu, avec les élus de Saint-Cyr-l'Ecole, Fontenay-le-Fleury, Bailly, Renne-moulin, Villepreux et Noisy », lance Maire Martinez, animatrice depuis deux ans et demi de l'association Plaine de Versailles.

L'ouverture de la grille de



Sonia Brau, maire de Saint-Cyr-l'Ecole et Marie Martinez animatrice de l'association de la plaine de Versailles demandent la réouverture de la grille de l'allée royale côté Saint-Cyr-l'Ecole toute l'année.

l'Etoile royale permettait aux habitants de Saint-Cyr-l'Ecole et des environs d'accéder à Versailles rapidement « et de manière sécurisée », souligne Marie Martinez. « C'était facile d'accès pour la grande majorité des cyclistes et des piétons. Cette fermeture les prive. »

Les deux accès au château s'effectuent sur la commune de Versailles. Pour y accéder, il

faut donc prendre son véhicule. « Et c'est parfois difficile de stationner », reconnaît Sonia Brau, maire de Saint-Cyr-l'Ecole. Elle explique : « L'ouverture des grilles nécessitent des effectifs, notamment des vigiles. Nous n'avons jamais arrêté de discuter avec le château de Versailles. »

Les élus du groupe Saint-Cyr en commun ont demandé

à ce qu'un projet de délibération soit ajouté à l'ordre du jour du conseil municipal du 24 novembre 2021. Un vœu a donc été proposé afin que les élus Saint-Cyriens demandent une nouvelle convention entre l'agglomération de Versailles Grand Parc et l'EPV du Château de Versailles. Projet de délibération accepté par la maire.

Les habitants et élus sou-

haitent tous recréer une connexion, et relier la plaine à Versailles. « Depuis le Covid, les gens viennent encore plus sur la plaine de Versailles. Mais il y a un conflit d'usage avec les agriculteurs car ils marchent sur leur terrain, leur outil de travail. Avec l'ouverture des grilles, nous avons un accès à la nature. C'est un besoin vital », détaille Marie Martinez.

Fluidifier

La grille de l'Etoile royale est près de la ferme de Gally et attire beaucoup de monde. « Plusieurs fois j'ai eu peur pour des familles. Je me rappelle, plusieurs samedis, j'ai vu plein de véhicules qui stationnaient le long de la route départementale et ouvraient les portes pour faire descendre les enfants. Nous avons racheté le Moulin pour en faire un parking paysager afin d'absorber le flux des véhicules et assurer la sécurité des familles. Il faut fluidifier l'accès », témoigne Sonia Brau.

Aux alentours, une zone de

chantier, qui a du sens pour l'avenir. « Juste en face des grilles, nous avons demandé depuis des années un arrêt du tram. Nous l'avons obtenu il y a un an et demi. Cela représente un budget de 3 millions d'euros pour la création de cet arrêt « Allée royale ». Les gens pourront descendre et accéder à la ferme de Gally ou aller au château. Il faut que la grille rouvre pour aller dans la continuité des travaux effectués », poursuit Sonia Brau.

« Nous comprenons les attentes des habitants de Saint-Cyr-l'Ecole en empruntant cette grille et nous les partageons. Cependant, en l'état, avec les travaux, les abords ne sont pas praticables », communique le château de Versailles.

La mise en service du tram est prévue pour l'été 2022. « Un calendrier parfait également pour la réouverture de la grille, aux beaux jours, et pour toute l'année », espèrent Sonia Brau et Marie Martinez.

Manon Varaldo

**Centre de vaccination :
réouverture
le 8 décembre**